

Michaël Jackson: The show is over

Les Congolais l'avaient adopté. Ils lui avaient trouvé une tribu : celle des Baluba. Ils lui ont trouvé un nom : « Mukalenga Jean Kasongo ». Le Bambi avait trouvé une famille. Je pense qu'il ne le savait pas. J'ai appris son décès en surfant sur le net un peu avant minuit ce 25 juin 2009. Après la surprise des premiers instants, je me suis rappelé qu'en Afrique, le décès d'un homme, fût-il un ennemi, est un prétexte pour une trêve. Ce n'est donc pas le moment d'accabler l'illustre disparu. A quoi cela servirait-il d'ailleurs ? Face à un personnage aussi complexe, on est envahi des sentiments multiples voire contradictoires.



J'ai découvert Michaël Jackson avec l'album *Thriller*. A l'époque, sa peau était noire, il dansait fabuleusement. J'ai moi aussi tenté de danser comme quelqu'un qui a marché sur la lune (*Moonwalker*). Je n'y suis pas parvenu. Michaël Jackson était inimitable. Ses chorégraphies et ses clips étaient des œuvres d'art. Michaël Jackson a été le premier musicien noir américain à voir ses chansons diffusées sur MTV. Il a, à sa façon, participé au rapprochement des communautés dans cette Amérique marquée par le racisme et le mépris

des mélanodermes. La Victoire d'Obama aux présidentielles est sans doute l'aboutissement de ses petites victoires au quotidien qui ont jalonné l'histoire des Afroaméricains mais qui malheureusement ont contribué aussi à les enfermer dans la case « Amuseurs public ». Le Noir n'est bon que dans le sport ou la musique.

Entretiens la peau de Michaël avait changé de couleur, son nez avait été allongé par des chirurgiens grassement payés. Il y a eu des histoires sordides de pédophilie, des démêlés avec la justice, des excentricités fréquentes qui ont fini par avilir l'image de ce grand artiste. Il a tout fait pour se rapprocher de la Communauté blanche. Il a épousé la fille d'Elvis Presley – une blanche – puis une infirmière blanche, ce qu'avant lui aucun musicien noir de sa trempe n'avait fait. Il a eu des enfants par insémination artificielle, il leur mettait un masque pour que personne ne voit leur visage.

Michaël s'est renié, il a changé la couleur de sa peau et la forme de son nez pour ressembler le plus possible à l'ancien maître. Il s'en est défendu, disant souffrir de vitiligo. Difficile de le croire.

On salue l'artiste qui a porté à bras le corps des actions en faveur des pauvres.

On ne parlera pas trop de l'homme perturbé qu'il était, probablement victime d'une enfance malheureuse.

Adieu l'artiste.